

LE POINT DE VUE DU GERANT

NOVEMBRE 2019

Le mois de novembre a fait entrer les Etats-Unis dans l'année du cycle électoral.

Le premier élément à prendre en compte est que les américains en général aiment réélire leur Président. Cela s'est à chaque fois produit au cours des 50 dernières années à deux exceptions près. La première pour J. Carter qui a pâti d'une montée du chômage et d'une forte hausse de l'inflation rognant le pouvoir d'achat des ménages. La seconde pour George H. W. Bush dont le mandat a été marqué par une entrée de l'économie en récession, d'une hausse du chômage et de baisses de prestations sociales.

Actuellement l'économie américaine est plutôt florissante et le taux de chômage est tombé aux environs de 3.5%, un plus bas de 50 ans. Les américains ont en outre bénéficié des baisses d'impôts des 2 dernières années. Cet environnement clément milite à ce stade pour une réélection de D. Trump.

Le second élément à prendre en considération est que les Démocrates qui vont entrer prochainement dans les primaires sont divisés. D'un côté, sur l'aile la plus à gauche B. Sanders et E. Warren militent en faveur du Medicare for All. Cet accès universel aux soins serait financé par une taxe sur les plus riches et certainement par des hausses de coût salariaux. De l'autre, J. Biden et P. Buttigieg (« Major Pete ») sont opposés à ce système universel qui pénaliserait les classes moyennes. Actuellement, aucun candidat ne se détache et c'est ce qui a poussé M. Bloomberg à entrer également en lice. L'impact de son entrée dans la course a surtout eu pour effet de morceler un peu plus le parti et d'affaiblir J. Biden.

Cette incapacité à trouver un adversaire pour bloquer la réélection du Président actuel est sans doute un des éléments qui a contribué à lancer le processus d'impeachment. Si la chambre des Représentants est acquise aux Démocrates, le processus n'est toutefois pas sans risque pour ces derniers. En premier lieu, le Sénat est Républicain et ne devrait pas valider le vote de la chambre basse. Par ailleurs, si la procédure vise à abattre D. Trump, elle expose J. Biden également, alors que ce dernier était considéré comme le candidat le plus susceptible de gagner face au Président actuel. Enfin, il apparaît que l'opinion publique américaine se désintéresse de plus en plus des débats sur l'impeachment et certains sondages montrent même dans certains états (Wisconsin, Michigan) que l'opinion a basculé en faveur de D. Trump depuis le lancement de la procédure.

Au global, s'il est évidemment encore trop tôt pour se prononcer sur l'issue des votes, le scénario le plus probable à ce stade reste une réélection du Président, ce qui impliquerait une seconde salve de « America first » et la poursuite des tensions commerciales, en particulier avec la Chine. Pour l'année 2020, il devient très improbable qu'un accord bipartisan soit conclu, Mme Pelosi redoutant que cela puisse être repris par D. Trump comme un succès à son compte. Cela signifie par exemple que tout accord pour contenir les dépenses de santé et en particulier le prix des médicaments devient hypothétique.

GÉRANT
David DEHACHE

